



Mai 2014

INFORMATION
AUX MEMBRES DE L'ASSOCIATION SUISSE – PA'I PUKU
(COPIE AUX DONATEURS NON-MEMBRES, POUR LEUR INFORMATION)

Chers membres de l'Association,
Chers donateurs,

Voilà cinq ans que notre Association est opérationnelle. Créée le 10 mai 2009, elle compte à ce jour 65 membres.

Les informations ci-après ont pour but de vous informer des activités de l'Association durant l'année écoulée (mai 2013 - avril 2014), ainsi que de nos projets, actuels et futurs.

Pour mémoire, en mai 2009, l'Association avait repris ou poursuivi les actions des membres fondateurs, qui s'étaient engagés en faveur du Centre de Formation de Pa'i Puku depuis le printemps 2007 déjà.

**A) Activités de l'Association en Suisse,
durant la période de mai 2013 à avril 2014**

1. Réunion des membres du Comité

Au moins quatre des six membres du Comité se sont réunis, à Sion ou à Sierre, au moins une fois tous les trois mois, pour discuter des projets en cours. La dernière réunion, avec 5 des 6 membres présents, s'est tenue aux Mayens de Conthey (VS), le 26 avril 2014.

En plus, le président est en lien email régulier avec les membres du Comité, passant les informations venant de nos contacts sur place ou de notre consultant pour la « Ferme de Pai Puku », à Asuncion.

Pour adresse:

*Jacques Bille – Route de Planige 77 – 3972 Miège (Valais) Suisse
téléphone.: +41 27 455 3365 mobile +41 79 332 1345 Email : info.aspp@gmail.com
Banque: UBS SA, CH-3960 Sierre, cpt no. 268-518912.01B - CCP 80-2-2
IBAN: CH3 90026 8268 5189 1201 B – BIC: UBSWCHZH80A
www.association-suisse-paipuku.ch*

2. Exemption fiscale

Pour mémoire, en 2010, l'Association a obtenu de l'administration fiscale valaisanne, le statut d'exemption fiscale pour les dons reçus. Cette autorisation se trouve sur le site Internet, sous l'onglet « Comment nous soutenir ».

Pour tous les dons de 100 francs et plus, l'Association envoie au donateur un Reçu sur papier à en-tête, lui permettant de déduire le montant sur sa déclaration fiscale.

3. Site Internet www.association-suisse-paipuku.ch

Notre site Internet est opérationnel, dans les trois langues français-espagnol-anglais.

Nous avons un peu de retard à introduire nos dernières actions, cela sera fait d'ici la fin juin.

Nous devons encore poster les photos des 40+ écoliers parrainés en 2014, avec les photos prises au début mars.

4. Parrains pour les écoliers défavorisés

Pour l'année scolaire 2013, nous avons 42 écoliers/écolières sur notre liste.

Deux étaient arrivés au terme de leurs études secondaires et ne sont donc pas revenus en février pour l'année scolaire 2014.

Lors de notre visite au début mars, le groupe des écoliers parrainés était au nombre de 35, cinq écoliers manquaient à l'appel.

La directrice nous a expliqué qu'il arrive que des parents changent de lieu de travail et si la nouvelle ferme est trop éloignée, ils n'envoient plus leur progéniture à l'école.....

Grâce à la générosité de parrains/marraines suisses, qui ont soit soutenu un nouvel écolier défavorisé, soit trouvé un nouveau parrain / marraine, nous avons à la fin mars un groupe de 43 écoliers(ères) parrainés depuis la Suisse.

5. Fédération Valais Solidaire

Dans le courant 2013, nous avons suivi un séminaire de cette fédération dont nous sommes membres. Cette fédération de 25 ONG valaisannes, qui obtient des fonds de la Confédération (DDC), du Canton du Valais et de communes, pour les re-distribuer aux ONG valaisannes qui présentent un bon projet, a déjà contribué à notre réalisation d'une citerne d'eau de pluie de 300 m3.

Nous n'avons pas présenté de nouveau projet en 2013, mais allons assister à leur Assemblée Générale du 8 mai 2014 et avons l'intention de présenter cette année encore un projet d'achat de machines agricoles pour la récolte d'herbages / foin sur les terrains du Centre.

6. Recherche de fonds pour nos projets

Nous continuons notre recherche de fonds pour nos projets, en cours ou futurs, ainsi que pour le parrainage des écoliers défavorisés.

- L'apport des parrains / marraines des 43 écoliers est très important, il est reversé intégralement au Centre de Pa'i Puku et sert principalement à acheter de la nourriture.
- Une « Fondation » vaudoise qui oeuvre pour les enfants défavorisés, nous avait fait un apport important en 2011, ce montant est bientôt entièrement utilisé. Mais leur présidente nous a promis un nouveau don.
- Le « Centre protestant » de Sion, une école semi-privée, organise chaque année au temps de Pâques une course à pied / collecte de fonds par leur centaine d'élèves.

La moitié de cette collecte sert à financer en partie leur « camp d'été », et l'autre moitié est reversée à une Association telle que la nôtre. Cette année, c'est notre Association qui en bénéficiera. Voilà une heureuse initiative. La course à pied a eu lieu récemment, nous attendons leurs nouvelles.

- Le directeur d'une société sédunoise de services informatiques, avait décidé avant Noël, de verser un montant de 3'000 frs pour organiser une « Fête de Noël » pour

les écoliers de Pa'i Puku. Ceci au lieu de la fête de Noël qu'il organisait d'ordinaire pour ses clients....Les écoliers n'étant pas au Centre à cette période, cette fête a été organisée le 1er mars 2014, à Pa'i Puku et a été un grand succès.

- Finalement, les cotisations versées par les membres de l'Association, nous en facilitent le bon fonctionnement.

B) Activités au Centre de Formation de Pa'i Puku, Paraguay, durant la période mai 2013 à avril 2014

1. Troupeau de vaches laitières et autres animaux

Le troupeau de vaches laitières, dont les 17 premières et un taureau avaient été financées par notre Association, est maintenu à 26 animaux, ce qui correspond au nombre de vaches que les 26 hectares de pâtures du Centre permettent de nourrir.

Au 1er mars 2014, il y avait 27 vaches dont 22 donnant du lait, et 21 veaux mâles et femelles. Certaines femelles restent au Centre et deviennent laitières, quant aux autres veaux ils sont gardés quelques mois puis vendus.

La production de lait est assez irrégulière, l'année 2013 a été une année de forte sécheresse et même de gel dans tout le pays. Notre troupeau a souffert du manque d'herbages et nous avons dû amener de très loin du foin, de la paille et des résidus de cannes à sucre. La production de lait a chuté de plus de moitié.

2. Filets filtrant le soleil pour 5'000 m² de jardins potagers

En mars 2014, nous avons pu constater que les filets noirs filtrant le soleil, sont régulièrement entretenus, bien que sur un des trois jardins toute la structure avait été arrachée par une mini-tornade. Cette structure va être réparée. Les jardins potagers étaient en train d'être aménagés et plantés par les résidents.

Depuis l'installation de ces filets, la production de légumes des jardins a augmenté d'un quart à un tiers, tout en diminuant sensiblement les besoins en matière d'irrigation.

3. Système de purification de l'eau potable fonctionnant aux UV (ultra-violet)

En 2013, un autre donateur (franco-argentin) a financé la construction d'une nouvelle cuisine, fonctionnant au gas. L'ancienne cuisine fonctionnait au feu de bois. Ce faisant, il a repris notre idée de filtres U/V et installé à leur place quatre grands filtres U/V avec quatre fois plus de débit que nos deux installations, amenant l'eau ainsi filtrée à la cuisine, à la fromagerie et dans les réfectoires.

Nos deux installations ont été démontées et re-installées dans les bâtiments les plus éloignés de la cuisine (menuiserie et dortoir des garçons)

La directrice du Centre nous informe que depuis l'installation du système de purification U/V, les problèmes gastro-intestinaux des résidents ont fortement diminué.

4. Fromagerie, chambre froide pour conserver le fromage

La fromagerie de Pa'i Puku, construite sur notre initiative avec l'aide financière du Collège de la Planta et de l'Ambassade de Suisse à Asuncion, avait été inaugurée le 30 mars 2012. L'objectif principal de cette fromagerie est de fabriquer un peu de fromage et de yoghurt avec les surplus de lait, s'il y en a, pendant les 9 mois d'activité scolaire du Centre.

Mais surtout de mieux utiliser le lait produit par le troupeau pendant les 3 mois de vacances d'été (mi-novembre à mi-février) et de le transformer entièrement en fromage. Cette production de fromage est stockée dans la chambre froide et le fromage est consommé par les résidents pendant l'année scolaire.

Nous avons essayé, sans grand succès, à former les deux cow-boys en charge du troupeau de vaches laitières, à la fabrication d'un fromage « typo suizo ».

Pendant les vacances d'été 2013-2014, nous avons dû financer les coûts d'un jeune fromager professionnel, qui a passé environ trois mois au Centre.

Les vaches se remettaient avec peine de la sécheresse de l'hiver, la production de lait, donc de fromage, n'a été que de la moitié de celle prévue. Au lieu des 2'000 kgs de fromage prévus, seuls 1'000 kgs ont été produits et conservés dans la chambre froide. La fromagerie n'a donc fonctionné qu'à 50-60% de son potentiel.

5. Groupe d'écoliers défavorisés, aidés par des parrainages suisses

En 2013, le nombre d'écoliers parrainés se montait à 42; fin 2013, deux écoliers arrivaient au terme de leur écolage. Au 1er mars 2014, le groupe d'écoliers parrainés ne comptait que 35 garçons et filles, cinq écoliers n'étant pas revenus ; il apparaît que leur parenté s'était déplacée dans des fermes encore plus lointaines.

Cependant leurs parrains, ou de nouveaux parrains, ont pris en charge d'autres écoliers défavorisés. A la fin mars 2014, le groupe d'écoliers(ères) parrainés depuis la Suisse est de 43 (30 filles et 13 garçons).

6. Visites du Centre par des membres du Comité ou autres

Un couple vaudois qui parraine un écolier, a visité le Centre de Pa'i Puku en octobre 2013. Nous vous avons envoyé leur rapport de visite dans un courrier daté du 20 novembre. Ils en gardent un excellent souvenir.

Le président, Jacques Bille, a passé quelques jours à Pa'i Puku au mois de mars 2014, pour évaluer la situation et discuter les possibilités de mieux former le personnel en charge de la « Ferme » et donc d'augmenter la quantité de lait, de yoghurt et de fromage.

A cette occasion, il s'est aussi assuré que les 40+ écoliers parrainés étaient bien présents et a fait des photos pour leurs parrains.

7. Stagiaires ou instructeurs bénévoles, au Centre pour quelques mois.

Une jeune française, Cattalène P., avait passé 3 mois (février à mai) en 2013 au Centre, en charge principalement des jeunes enfants « pré-scolaires ». Malgré la rudesse de la vie dans ce lieu isolé, elle a trouvé ce séjour très instructif et valorisant et aimerait y retourner..

En mars 2014, nous avons eu la bonne surprise de rencontrer au Centre, une jeune française, médecin, qui va passer une année au Centre, bénévolement. Elle dispose d'un petit dispensaire, attenant à sa « chambre d'hôte » et s'occupe de tous les cas de maladies ou blessures des résidents. Un dentiste local vient au Centre une fois par mois d'Asuncion, il dispose d'une chaise de dentiste et de quelques instruments. Lui aussi est bénévole.

C) Nos projets, actuels et futurs

1. Parrainages pour les écoliers défavorisés

A ce stade, une partie du coût de l'écolage de 43 écoliers / écolières défavorisés est assurée

par des parrains / marraines, au travers de l'Association.

Il y a certainement encore une trentaine d'écoliers résidents qui sont en difficulté et qui bénéficieraient d'une aide extérieure.

Notre objectif est d'arriver à un nombre de 50 écoliers parrainés à quelque 650 francs l'an par écolier. Ce montant couvre environ 60 % des coûts annuels d'un écolier à Pa'i Puku, les autres 40% étant versés par l'Etat paraguayen (salaires des éducateurs) et les parents quand ils le peuvent.

Nous sommes donc toujours à la recherche de nouveaux parrains. Quelques fiches d'écoliers dans le besoin se trouvent sur notre site Internet, sous l'onglet « Projets d'aide actuels ».

2. Formation du personnel de Pa'i Puku, pour une utilisation optimale du troupeau de vaches laitières et de la Laiterie / Fromagerie de Pa'i Puku

Pendant cette dernière année, notre consultant l'Ing. agronome W. Gerber – dont la société de conseil Microlac est dûment mandatée par l'Association – a continué la supervision de la « ferme » de Pa'i Puku.

Une fois par mois, une jeune vétérinaire d'origine suisse-allemande employée par Microlac, passe 3-4 jours à la ferme, avec un plan de contrôle et d'action, elle conseille les deux « cow-boys » en charge du troupeau, fait vacciner les bêtes lorsque c'est nécessaire, désigne les vaches stériles à remplacer par les génisses, contrôle la production de lait, fromages, yoghurts, naissance des veaux et tient des statistiques et des fiches pour chaque tête de bétail. Gérer un troupeau de 26 vaches laitières demande un suivi et une organisation, afin d'assurer la continuité de la reproduction, la santé du bétail, l'apport de quelques médicaments et de fourrage protéiné ...et depuis la grande sécheresse de l'hiver passé, des réserves de foin.

La formation de « fromager » et de managers de la ferme que nous avions prévue pour les deux cow-boys, avec l'appui de la direction du Centre, ne s'est pas passée comme prévu.

Leur manque de motivation et leur peu d'intérêt à suivre une formation dans une fromagerie « suisse » de Ciudad del Este nous a poussé à désigner deux ex-élèves résidents de Pa'i Puku, qui seront aidés pour leur formation de fromagers et gérants de ferme.

Un membre du comité de Direction du Centre, éducateur, a récemment accepté de s'occuper personnellement et directement de la ferme – le comité ayant finalement réalisé que la ferme était devenue un centre de profit - alors que jusqu'à alors ils faisaient entièrement confiance aux deux cow-boys, qui eux n'en faisaient qu'à leur tête....

Nous avons indiqué à la direction de Pa'i Puku que nous allons encore les aider cette année et l'année prochaine, à la formation de personnel pour gérer leur ferme, mais qu'à ce terme cela deviendra leur propre responsabilité, avec leur propre personnel.

3. Projet de plantation d'arbres fruitiers

Bien que l'étude de faisabilité réalisée à notre demande par le professeur Danielo Stauffer, de l'Université d'Asuncion, indiquait qu'une telle plantation était possible, nous avons obtenu depuis d'autres informations qui semblent indiquer qu'à moins d'un suivi très conséquent - principalement l'arrosage - une telle plantation dépérirait après 3 ou 4 ans, car le sel du

sous-sol finirait par remonter en surface et les jeunes arbres dépériraient. Nous avons rencontré un fermier d'origine suisse qui a fait une telle expérience.

Au vu du budget important d'une telle plantation (30'000 euros) nous avons mis ce projet en suspens pour le moment.

Mais suite à la sécheresse de l'hiver passé et du manque de fourrage, nous avons planté sur la parcelle de 10'000 m² prévue pour les arbres fruitiers, 400 plantons de « moringa » - *moringa oleifera* - , des arbustes résistant au climat et au sol du chaco, dont les feuilles sont très riches en protéines. Deux jeunes résidents de Pa'i Puku ont arrosé chaque jour ces plantons pendant les trois premiers mois, et nous avons pu constater que les arbustes de moringa avaient bien poussé. Les jeunes branches sont ensuite récoltées et données au bétail pendant la traite.

4. Machines agricoles pour la production d'une réserve de foin

Au Paraguay, il n'était pas d'usage de « faire les foins » et de stocker du foin pour l'hiver, les troupeaux paissant les herbages du chaco, en principe toujours vert.

Mais la dernière sécheresse et des changements dans les cycles du climat, ont démontré que cette pratique ne peut plus continuer.

L'hiver dernier (gel et sécheresse), dans tout le Paraguay et aussi à la ferme de Pa'i Puku, le bétail avait bien dépéri et maigri, du fourrage a du être acheté pour assurer la survie du troupeau.

Les grands fermiers ont commencé à aménager certaines parcelles du chaco afin de récolter du foin pour les mauvais jours.

Notre consultant Gerber nous a conseillé de fournir quatre machines agricoles au Centre, une « débroussailleuse », une « faucheuse », une « andaineuse » et si possible une « botteleuse », ceci afin de récolter une réserve de d'herbages sur certaines des parcelles du Centre.

Dans le même temps, nous installerons une barrière électrifiée mobile pour séparer les herbages des parcs-aux-vaches et mieux gérer la consommation des pâturages par le troupeau.

Le Centre possède déjà un bâtiment appelé « tambo », sous le toit duquel on pourra stocker suffisamment de foin pour nourrir le bétail en cas de sécheresse ou de gel.

Nous avons déjà acheté les trois premières machines, qui seront activées par le tracteur du Centre, pour un coût de 8'500 USD environ. Quant à la « botteleuse » de taille appropriée, elle coûte 8'500 USD à elle seule et nous cherchons un moyen de la fournir également.

D) Cotisations de membres de l'Association pour 2014

Nous nous permettons de joindre à cette lettre d'information un bulletin de versement et remercions d'avance nos membres pour leur soutien moral et financier. Pour rappel, le montant de la cotisation annuelle est de 30 francs pour les membres ordinaires, de 50 francs

pour les couples et de 10 francs pour les mineurs. Merci aux membres ayant déjà versé leur cotisation d'ignorer cette demande.

Les membres qui désirent contribuer plus largement sont bien sûr les bienvenus.

À l'intention des donateurs qui ne sont pas membres, mais qui seraient d'accord de le devenir, nous incluons un « Bulletin d'adhésion » à compléter et à nous retourner.

En espérant que ces informations retiendront votre attention, nous vous remercions, une fois encore, pour votre soutien et vous adressons, Chers membres, Chers donateurs, Chères mairaines et Chers Parrains, nos meilleures salutations.

Association Suisse–Pa'i Puku,

Le président, Jacques Bille